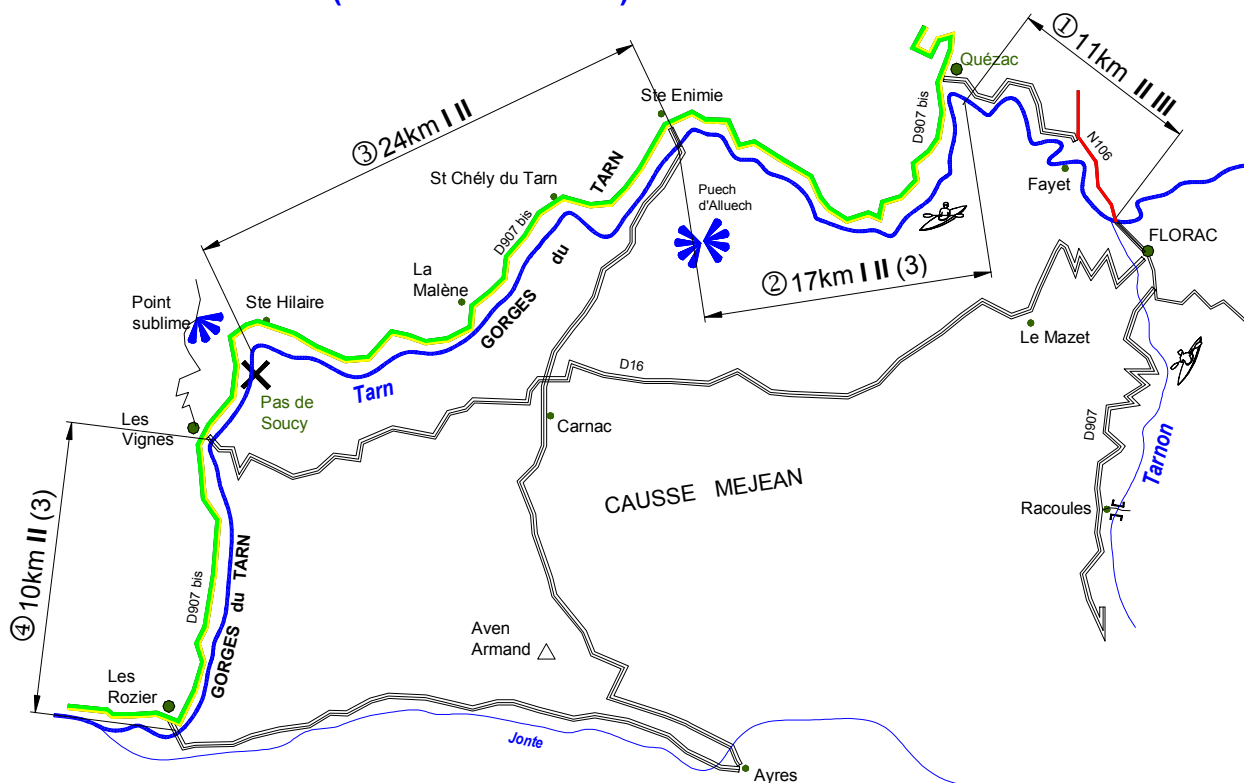


Le bas Tarn (Tarnis ou Tanarus)



Région	12 Cévennes	Bassin km²	15700
Se jette dans	La Garonne RD en amont d'Agens après un long parcours de 375km de la haute montagne jusqu'en plaine		
Période favorable	Le bas Tarn est faisable toute l'année. Par année très sèche on peut partir de Quézac.		
Pollution/pêche	1 ^{ère} catégorie privée		
Parcours recommandés	<p>① ② Embarquement sous Florac au pont du Tarn. Quelques beaux rapides dont celui du Cantonnet (III) suivi de la chaussée ruinée.</p> <p>③ Ce sont les gorges du Tarn proprement dites.</p> <p>④ Parcours assez sportif, le (3) est provoqué par un éboulis de rochers. Le parcours en dessous du Rozier ne présente pas d'intérêt particulier et le paysage change totalement</p>		
Sécurité	<p>③ S'arrêter impérativement et débarquer RD lorsque la route affleure la rivière avant le très dangereux infranchissable du pas de Soucis, à cet endroit la rivière disparaît dans des siphons par suite d'un énorme éboulement de rochers qui obstrue la rivière. Un chariot est le bienvenu.</p>		
Remarques	L'eau du Tarn est fraîche et claire en raison des nombreuses sources filtrées par le Causse qui égrènent son parcours.		



Bassin *Eau Vive* de Millau

Longueur possible en canoë

Le Tarn pouvait se descendre du Rozier à Albi voir jusqu'à la Garonne sur 250km, malheureusement les nombreux barrages EDF ont dénaturés cette magnifique rivière

Chateau la Caze

LE TARN



Sur le Tarn. — Peu d'eau, mais
d'amusantes manœuvres.



Photo L. Cayrol.



Le Tarn est une très belle rivière ; il traverse la région des Causses renfermant une variété de sites du plus grand intérêt. La curiosité géographique de leur formation, leur beauté touristique d'une infinie variété (gorges, rochers, grottes, villes, monuments) ont fait l'objet de maintes descriptions et il serait superflu d'en faire ici une étude approfondie. On consultera avec profit le Guide Bleu, le Guide Michelin « Gorges du Tarn » et l'ouvrage de E.-A. Martel « Millau, capitale des Causses ».

Pour le canoëiste, le Tarn est l'une des rares rivières, peut-être l'unique en France constituant à elle seule et sans perte de temps un programme pour deux ou trois semaines de vacances.

Insistons sur un point primordial : la hauteur d'eau y est suffisante, même au mois d'août (exception faite de l'été 1949 où, pour la première fois, le service touristique des barques a dû être interrompu). D'autre part, nous nous élevons contre l'opinion formulée dans un guide largement diffusé limitant la partie intéressante du Tarn au parcours Florac-Millau. Dans cette partie, à l'exception du rapide du Cantonnet, franchissable seulement par belles eaux, le cours accidenté du Tarn est limité entre Les Vignes et Le Rozier, soit seulement 12 kilomètres. Par contre, entre Millau et Albi, les rapides sont nombreux et la navigation est nettement plus intéressante qu'en amont. Différent, le paysage n'en est pas moins beau, le Tarn y coulant entre de hautes collines souvent abruptes et boisées ; le camping dans cette partie beaucoup moins fréquentée qu'en amont est très agréable.

Les présentes notes ne constituent pas à elles seules un carnet du canoëiste, elles sont une mise à jour du « Guide du Canoëiste » n° 30 fait avec précision à une époque où le Tarn pouvait être qualifié de rivière sportive. Depuis, les



progrès de la technique permettent de classer le Tarn parmi les rivières faciles pour tout canoëiste, même débutant, sachant manœuvrer convenablement.

L'usage voulait aussi, à cette époque, que tout guide sérieux abonde en citations de JOANNE et O. RECLUS. Le style imagé de ces bons géographes ne semble plus s'accorder avec l'optique du voyageur moderne ; les gorges du Tarn sont belles, mais vous n'y rencontrerez pas de « défilés tortueux » ni le « mince filet de ciel » signalé aux Étroits. Ne cherchez pas la comparaison avec le Canyon du Verdon.

*
**

Il semble plus intéressant de descendre le Tarn par eaux plutôt basses. Les rapides sont alors plus manœuvriers, d'une grande variété d'aspects et le canoëiste débutant en tirera un précieux enseignement ; en cas de doute, tous les passages sont faciles à reconnaître. C'est seulement avec des eaux au-dessus de la moyenne que le pontage peut être utile, les passes étant alors franches et certains rapides terminés par de fortes vagues.

Le canoëiste chevronné refera avec plaisir sur le Tarn la croisière de ses débuts ; libéré des soucis de la navigation, il accordera plus d'attention aux sites et aux aspects variés d'une région très agréable, aux populations accueillantes.

*
**

DE FLORAC A MILLAU

La route qui suit la rive droite passe à une hauteur suffisante pour ne pas être une gêne pour le canoëiste qui trouvera sur la rive gauche d'agréables points de camping, les rives étant partout très ombragées. Le service touristique des barques n'existe pratiquement qu'entre La Malène et le Cirque des Baumes. Les bateliers vont vite, très vite pour effectuer le plus de voyages possible et ne laissent pas débarquer leurs passagers au cours du trajet. Ce trafic, principalement la remontée des barques tirées par un cheval, ne manque de pittoresque.

Le commerce a été heureusement influencé par l'afflux touristique et l'on trouve un ravitaillement complet à Florac, Ispagnac, Sainte-Enimie, La Malène et Le Rozier, partiel aux Vignes ; ne rien espérer des autres villages.

Jusqu'à Millau aucun barrage n'entrave la navigation, la plupart des déversoirs sont en ruine, il n'en reste qu'un amas de rochers aisément franchissable à la main ou en bateau. Les eaux sont limpides et poissonneuses, on rencontre un grand nombre de sources fraîches.

Il est rare de pouvoir embarquer à Florac en été, il est préférable de chahuter ou de prendre le car jusqu'au pont de Quézac (12 kilomètres).

31 km. 000. — Florac. Manque d'eau en été.

39 km. 400. — Rapide du Cantonnet. Très rocheux, seulement franchissable par belles eaux, doit être reconnu. Passer vers la RG.

41 km. 200. — Ispagnac.

43 km. 000. — Pont de Quézac. Mise à l'eau en été. Camp RG en face du château de Rocheblave. Source 100 m. en amont du pont RD. Maigres par basses eaux jusqu'à Sainte-Enimie, ensuite les passes sont dégagées.

53 km. 400. — Castelbouc. Village légendaire, en grande partie abandonné.

« Ne riez point passants !
« Je suis mort en service.
« Tandis que les Croisés combattaient le Croissant,
« Resté seul au Castel j'ai dû, compatissant,
« Régaler sans mesure anciennes et novices,
« Victime du devoir et non perdu de vices,
« Au bout de peu de temps, j'ai péri, surmené.
« Devant l'Histoire, en vain j'ai défendu ma cause,
« Un implacable arrêt de la Métempsychose
« M'a condamné
« A revêtir la peau du vil animal qu'orne
« Une paire de cornes
« En mémoire de ceux que j'avais encornés.

La Complainte du Seigneur de Castelbouc.

(Extrait des poèmes Lozériens de M. Henri Peyre de Betouzet.)

60 km. 200. — Sainte-Enimie.

73 km. 700. — La Malène.

83 km. 000. — Après les deux hôtels du Cirque des Baumes RD suivis du hameau des Baumes-Basses, bâti sous un surplomb de la falaise RD, le Tarn décrit un coude à angle droit vers la gauche. Il faut aborder en face de soi, RD à une petite plage de galets située au début du coude. De là, un sentier chariotable rejoint la route. Le mur de soutènement qui marque le raccordement du sentier à la route est visible de la rivière 100 m. environ en amont du point de débarquement signalé, en principe, par un écriteau. Ne pas tenter de débarquer plus en aval (danger par hautes eaux), d'où il serait très difficile de gagner la route.



Camping en aval d'Ambialet.

(Photo G. Noël).

Chariotage de 2 kilomètres pour éviter le chaos du Pas de Souci, jusqu'à :

- 85 km. 000. — Les Vignes. Remise à l'eau RD en amont du pont. Le service des barques entre Les Vignes et Le Rozier est abandonné. Nombreux rapides manœuvriers en basses eaux. Avec de belles eaux les passes sont franches et l'on encaisse quelques belles vagues, principalement au Mas de Lafont.
- 95 km. 000. — Le Rozier. Point de départ d'excursions très intéressantes. Il faut visiter, entre autres : les corniches du Causse Mejean (une journée à pied), Montpellier-le-Vieux (une demi-journée à pied ou trois heures en voiture), L'Aven Armand (trois heures en voiture). Nous recommandons M. AGULHON, boucher au Rozier, pour les excursions en voiture. Si l'on campe plusieurs jours au Rozier, il est préférable de s'installer au camp situé RD en amont du pont (redevance modique au gardien de l'Auberge de la Jeunesse). En aval du Rozier le paysage reste très beau. Le Tarn coule entre de hautes collines ; escarpements rocheux ; rives boisées ; eau toujours limpide. Navigation agréable jusqu'à Millau ; petits rapides et manœuvres.
- 99 km. 500. — Moulin de la Galinière. En basses eaux on peut basculer le canoë sur une roche contre la RG et rembarquer dans les vagues. Par fortes eaux, reconnaître la meilleure passe.
- 100 km. 600. — Rapide à l'emplacement du déversoir.
- 103 km. 500. — Compeyre. RD pittoresque village bâti sur une colline.
- 113 km. 900. — En été le barrage est partiellement à sec. Il est facile de basculer les canoës contre la RG.
- 115 km. 000. — Millau. Pour visiter Millau, franchir le barrage du Vieux Pont et aborder RG en aval du deuxième pont (pont Lerouge).

Si l'on termine la croisière, il est préférable d'aborder au barrage de Saint-Estève en amont de la ville. On évite ainsi les barrages et la traversée de Millau.

DE MILLAU A ALBI

Plusieurs kilomètres en aval de Millau, l'eau du Tarn redevient d'une propreté acceptable, sans retrouver sa belle limpidité d'amont.

Nombreux rapides jusqu'à Arthès dont nous signalons les plus intéressants. Le Tarn coule entre de hautes collines boisées. Absence générale de route en bordure de la rivière. La ligne de chemin de fer qui longe le Tarn à partir du confluent du Dourdou n'a jamais été mise en service. Villages pittoresques mais pauvres, en partie abandonnés.

- 119 km. 000. — Rapide rocheux à franchir contre la RD.
- 121 km. 000. — Rapide.
- 124 km. 400. — Peyré. Pas de ravitaillement.
- 125 km. 800. — Pont. Passer sous la deuxième travée de gauche. Rapide rocheux en aval.
- 129 km. 600. — Compregnac. Pas de ravitaillement.
- 135 km. 500. — RD confluent de la Muzé. Rapide en aval contre la RG.
- 137 km. 500. — Début de la retenue du barrage du Pinet.
- 139 km. 500. — Pont de Saint-Rome.

Pour franchir les barrages qui suivent, nous conseillons de camper à Saint-Rome (ravitaillement complet) dans la prairie RG en aval du pont (curieuses grottes).

Partir le matin de très bonne heure. La retenue du barrage du Pinet est située à l'emplacement du défilé des Raspes : paysage sauvage et beau.

- 145 km. 500. — Barrage du Pinet. Aborder contre l'épaulement rocheux à droite du barrage.

Contrairement aux indications données par certains guides, ne pas rembarquer, même si le débit le permettait, en aval du barrage. Pour peu de navigation — de classe très supérieure à la cote générale du Tarn — on risquerait de rencontrer les plus grosses difficultés pour franchir les deux barrages suivants où des travaux sont en cours.

Chariotage de 10 kilomètres par la RG dont 4 km. 500 de dure montée sur une mauvaise route ; la descente est facile. (Trouver un camion au Pinet semble problématique, il faudrait s'adresser à Saint-Rome).

- 155 km. 300. — Le Truel. Rembarquer au confluent du ruisseau ou mieux, en aval du pont sur le Tarn, RD.

L'E.D.F. loge actuellement au Truel les ouvriers occupés aux barrages et construit des maisons pour le personnel fixe. On peut trouver un peu de ravitaillement à la cantine.

- 160 km. 800. — Barrage de la Jordanie, après 5 km. 500 de navigation sur la retenue (eau propre, paysage agréable).

Débarquer RD 200 mètres en amont du barrage. Montée pénible d'environ 200 mètres jusqu'au village (aucune ressource). On peut utiliser en partie un bon chariot sous le canoë vide ; chemin chariotable, plus facile pour descendre. Remise à l'eau RD en aval des baraquements où l'on peut camper.

L'ensemble depuis Saint-Rome constitue une rude journée pour une équipe isolée.

- 162 km. 200. — Chaussée de la Planquette. En été passer à la corde.

- 163 km. 000. — Beau rapide en trois seuils. Le premier sous la deuxième arche du pont, à gauche contre la pile, le deuxième plus à gauche, le troisième à droite, belles vagues pour terminer.

- 164 km. 800. — Extraction de cailloux au confluent du Dourdou dont l'eau donne une coloration rouge à celle du Tarn.
- 167 km. 000. — Rapide rocheux au Ras de Gos, suivi d'un autre plus facile.
- 171 km. 700. — Rapide rocheux à l'emplacement de la Chaussée, passer à gauche.
- 172 km. 000. — Brousse. Village très pittoresque, à visiter. Ravitaillement en épicerie seulement.
- 178 km. 300. — Lincou. Vieux village en partie abandonné (boulangerie). Rapide sous le pont, manœuvre précise.
- 180 km. 800. — Le Moustie. Rapide manœuvrier formé par des bancs de roches. Passer à droite, puis autre rapide encombré contre la RD.
- 183 km. 600. — Deux rapides à la hauteur de Combradel, RD, sur la hauteur.
- 189 km. 700. — Trébas-les-Bains, Ravitaillement complet.
Jusqu'à Arthes, nombreux affleurements rocheux. Courant vif et petits rapides conservent un caractère intéressant à la navigation. Rives boisées.
- 194 km. 200. — Rap. d'Estreillous. Passer vers la RD.
- 202 km. 000. — Ambialet. Ravitaillement complet.
Aborder au barrage, RD ou glisser les canoes RG sur les traverses en fer. Court chariotage.
- 224 km. 100. — Barrage des Avallats. Si le barrage est à sec, passer à la main vers le milieu.
- 226 km. 500. — Saut-de-Sabo. Barrage en partie naturel. Débarquer RD 100 m. en amont du barrage. Chariotage à travers Arthes (ravitaillement complet). Remise à l'eau RD par un très mauvais chemin en aval du pont.
Le Tarn coule maintenant entre deux rives sablonneuses, escarpées. Nombreuses dragues, eau polluée et encombrée de végétation au-dessous de Lescure. On trouve des points de camping RG à 2 ou 3 kilomètres en amont d'Albi.
- 237 km. 000. — Albi. Débarquer RG au Pont-Neuf, la gare est à 1.500 mètres.



G. NOEL,
Août 1950.